

Autour de la danse

Dimanche 15 février 2026 – Notre-Dame de Compassion (Paris 17)

Pierre-Marie Bonafos, saxophone – Bertrand Ferrier, orgue

Franz Schubert (1797-1828)

Deutscher mit zwei Ländler (Première danse allemande et deux trios) D 618 (1818) | Arrangement : Pierre-Marie Bonafos | 6'

Bertrand Ferrier (né en 1977)

Stupéfictions (2019) | 4'

Tylman Susato (1510-1570)

Suite de danseryes | Arr. : Pierre-Marie Bonafos | 8'

Michel Corrette (1707-1795)

Magnificat du 5^{ème} ton (1750) | Arr. : Pierre-Marie Bonafos et Bertrand Ferrier | 15'

- Plein jeu [ouverture du bal] | 2'
- Duo [menuet] | 2'
- Basse de trompette [danse villageoise] | 2'
- Musette | 4'
- Tambourin | 2'
- Grand jeu [méli-mélo final] | 3'

Béla Bartók (1881-1945)

Six danses roumaines (1915) | Arr. : Pierre-Marie Bonafos | 9'

- Danse du bâton
- Danse du châle [augmentée par Pierre-Marie Bonafos]
- Danse sur place [augmentée par Bertrand Ferrier]
- Danse de la corne
- Deux danses rapides

Erik Satie (1866-1925)

Première gymnopédie (1888) | Arr. et implants : Pierre-Marie Bonafos | 4'

Bertrand Ferrier

Miscellanées (2018) | 4'

Frédéric Chopin (1797-1849)

Variations sur un thème de Rossini (1821) | Arr. : Pierre-Marie Bonafos | 6'

L'esprit du concert

Jouer de la musique de danse dans une église, est-ce profaner le lieu sacré ? Peut-être faut-il proposer un rappel historique et préciser ce que l'on entend par « musique de danse » pour rassurer les inquiets.

Historiquement, l'orgue est lié à la danse. L'orgue positif, ancêtre des grosses machines que l'on connaît aujourd'hui et qui avait la particularité d'être déplaçable, avait trois fonctions : servir le culte, proposer un bruit de fond pendant un banquet voire un concert quelquefois, et aider à danser – le répertoire de la Renaissance est riche de pièces appartenant à chacune de ses catégories... ou à plusieurs à la fois(s).

Aujourd'hui, une certaine vision de l'orgue peut susciter des craintes en opposant ses fonctions culturelles et cultuelles. Le présent concert gage qu'il existe un *continuum* entre les deux. En effet, si certaines danses sont labellisées comme telles, d'autres pièces officiellement non-dansantes voire très religieuses peuvent être rapprochées de la danse – certains arrangements proposés lors du présent récital, comme celui du *Magnificat* de Michel Corrette, le laissent à penser. La danse telle qu'elle est présentement envisagée ne vise pas à souiller le sacré ; au contraire, elle aspire à interroger la capacité de la musique en général et de l'orgue en particulier à aider l'homme à lutter contre la pesanteur pour éprouver dans son for intérieur une forme de transcendance.

C'est pourquoi, cette après-midi, vous entendrez des danses officiellement à danser, des danses pas dansantes et des danses pas étiquetées « danses » alors que, pourtant... Rien d'iconoclaste ni de bachibouzouk, dans notre démarche. Juste le plaisir de partager, dans la maison de Dieu, des musiques qui, à leur mesure, voudraient aider le visiteur et le fidèle à lutter contre la pesanteur du corps et de l'âme. Des musiques, donc.

Les interprètes

Après avoir obtenu le diplôme supérieur de concertiste de l'École Normale de Musique de Paris, **Pierre-Marie Bonafos** s'est consacré à ses passions :

- l'interprétation (il maîtrise tous les saxophones, les clarinettes et une flopée d'autres instruments),
- la composition et les arrangements (pendant le confinement, il a écrit et enregistré une version jazz exceptionnelle des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski), et
- l'enseignement (il a été professeur de saxophone, de jazz et d'improvisation en conservatoire pendant 22 ans...).

Passionné de *big band*, celui qui a été le saxophoniste préféré de l'Orchestre philharmonique de Radio-France a aussi exploré les merveilles de la musique savante-mais-pas-toujours-si-sage que l'on a pu ouïr notamment à l'église parisienne de la Madeleine.

Organiste-conférencier du musée national de la Renaissance d'Écouen (Val-d'Oise) pendant douze ans, **Bertrand Ferrier** est organiste de Saint-André de l'Europe (Paris) depuis près d'un quart de siècle et adjoint aux grandes orgues de la collégiale de Montmorency (Val-d'Oise) depuis plus d'une décennie. Cette expérience lui a inspiré *L'Homme qui jouait de l'orgue* (Max Milo). En tant que concertiste, il s'est notamment produit sur les grandes orgues de Saint-Eustache et de Saint-Augustin, à Paris, ainsi que sur de nombreuses tribunes, hyperprestigieuses ou, juste, fort accueillantes, en France et en Belgique. Voilà de nombreuses années qu'il collabore régulièrement avec Pierre-Marie Bonafos pour des projets de musique très classique, très jazz, très chanson, et parfois un peu des trois à la fois.

Ce projet autour de la danse, avec un répertoire différent, sera donné le **mercredi 11 mars à 20 h**, en version orgue, piano et saxophone, en l'église Saint-Marcel (Paris 13). Rens. : www.bertrandferrier.fr.